



Vie de saint Martin de Tours

Saint Martin de Tours est le saint le plus populaire de France : cinq cents villages et hameaux, et trois mille sept cents paroisses portent son nom.

Il naquit en 316 à Sabaria, en Pannonie, à l'est de l'actuelle Hongrie. Ses parents sont païens et son père, est un tribun de l'armée romaine. A l'âge de 10 ans, alors que sa famille était à Pavie en Italie, il eut un premier contact avec l'Église du Christ.

Vers l'âge de 15 ans, Martin est incorporé dans l'armée. Il est affecté en garnison à Reims puis à Amiens. C'est à Amiens qu'il accomplit le geste qui l'a rendu célèbre (et que l'on représente souvent sur ses icônes). Au cours de l'hiver 338-339, si rigoureux que beaucoup mouraient de froid, le jeune cavalier rencontre un pauvre en haillons qui lui demande l'aumône. Martin n'a pas d'argent, alors il sort son épée, coupe son manteau en deux et donne la moitié au pauvre. La nuit suivante, le Christ apparaît, couvert de la moitié du manteau donné au pauvre, et dit : « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de ce vêtement ». Devenu évêque, au grand scandale de ses clercs, il renouvellera ce geste en donnant à un pauvre entré dans l'église le vêtement qu'il allait revêtir pour célébrer la Divine Liturgie.

Martin est baptisé à 22 ans, pendant la nuit de Pâques 339. En 341, à Worms, à la veille d'une bataille contre les redoutables et cruels Germains, il lui est demandé de sacrifier au culte impérial en recevant des mains de l'empereur

Julien le *donativum*, prime avant le combat. Il refuse et se voit accusé de lâcheté. Il prouve à l'empereur la fausseté de cette accusation infamante en se présentant désarmé devant l'ennemi, et en emportant la victoire. Il a alors l'autorisation de quitter l'armée.

Il va ensuite vivre auprès de saint Hilaire, évêque renommé de Poitiers. Sous sa guidance, il va se former à la vie monastique. Cependant, il quitte son maître un temps, pour aller revoir sa famille à Pavie. Sa mère le reçoit avec joie et elle se convertit au christianisme; mais son père y est opposé: il n'approuve pas le désir de son fils de consacrer sa vie à Dieu.

Quelques temps ermite sur l'île de Gallinaria (près de Gênes), Martin retourne auprès de saint Hilaire, mais pour aller ensuite, alors âgé de 45 ans, dans un autre lieu de solitude, à Ligugé, près de Poitiers. Martin a déjà une réputation de thaumaturge qui attire les foules vers lui, alors qu'il désirerait rester en solitaire. Des disciples se joignent à lui ; Ligugé devient le premier monastère de Gaule.

C'est là que les habitants de Tours, dont l'évêque venait de mourir, vinrent quérir Martin pour qu'il lui succède sur sa cathédre. Saint Martin refuse cet honneur, on s'empare alors de lui par la force et on le conduit à Tours. Martin finit par accepter et il est sacré évêque, le 4 juillet 371.

Il fonde un autre monastère à proximité de Tours : Marmoutiers (*le monastère de Martin*), où il se retire quelquefois, en solitude dans la prière, lorsque sa charge de hiérarque le lui permet. Il se consacre à l'évangélisation des campagnes, car jusqu'alors le christianisme était principalement une religion des villes.

Pendant les 26 ans de son épiscopat, il construit de nombreuses églises : les endroits où sa présence est attestée sont multitudes.

Aux derniers mois de sa vie, alors malade, il va à Candes, pour y apaiser un conflit entre membres du clergé. Il y meurt le 8 novembre 397. Sulpice Sévère, son premier biographe, qui l'a personnellement connu, rapporte les dernières paroles que Martin adressa à Dieu: « Seigneur, en voilà assez de batailles que j'ai livrées pour toi. Je voudrais mon congé. Mais si tu veux que je serve encore sous ton étendard, j'oublierai mon grand âge ». Et, à l'instant de naître au Ciel : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à ton peuple, je ne refuse pas la tâche ; que ta volonté soit faite »

À sa mort, les foules viennent de partout et bientôt on se dispute les reliques du hiérarque bien aimé. Les gens de Tours durant la nuit, font passer le corps par une fenêtre de l'église et l'emportent jusqu'à la Vienne où une barque attend. Le 11 novembre, le corps est ramené en triomphe à Tours. Alors, le tombeau de saint Martin devient l'un des grands pèlerinages de France ; sa renommée s'étend à la chrétienté toute entière. Et les miracles du saint ne cessent de manifester la grâce de Dieu. Grégoire de Tours rapporte

que des fidèles sont guéris par la simple imposition sur les malades de fils des tentures près de son tombeau.

Saint Martin de Tours, prie pour nous !

Hypodiacre Claude Lopez-Ginisty

Bibliographie

SULPICE SÉVÈRE, Vie de saint Martin, trad. J. Fontaine, Paris, Le Cerf, coll. Sources Chrétiennes, n°133-135, 1967-1969.

Troaire du saint :

Brûlant de zèle pour le vrai Dieu, * en moine et pontife tu l'as servi; * dans le ciel tu as trouvé la couronne des saints * et sur terre grande gloire, Martin; * pour vêtir un pauvre tu partageas en deux ton manteau, * dont tu vis ensuite le Christ revêtu; * dans les campagnes tu portas la lumière de la foi * et de tes miracles mainte ville fut témoin. *Père célébré dans tout l'univers * pour ton zèle de pasteur et ton ardente charité, * en faveur de nos âmes prie le Christ notre Dieu.(troaire t.4)

Composé par le hiéromoine Denis (Guillaume) en 1994